

Schéma d'aménagement du campus pour la période 2011-2015

Document de travail issu de la Commission d'Aménagement du Campus du 24 mai 2011

et soumis au Conseil d'Administration du 27 mai 2011

I - TEXTE

La période couverte (2011-2015) est marquée par de nombreux changements physiques du campus, les uns choisis, les autres subis. Entre 2008 et aujourd'hui, il a fallu s'adapter en permanence à un contexte évoluant par à-coups. Au moment où les projets passent du dossier au chantier, il est nécessaire de faire le point et de rappeler les choix fondamentaux auxquels les usagers sont attachés.

L'objectif de ce document est d'expliquer la stratégie choisie pour faire converger des décisions consécutives à des situations contraignantes distinctes. Par la même occasion, ce document illustre la nécessité de mobiliser une vigilance exigeante de l'ensemble des parties prenantes pour préserver et améliorer la qualité de vie fonctionnelle, environnementale et esthétique de ce campus.

1. Les enjeux

- 1.1 - Le projet d'établissement et le plan campus
- 1.2 - La prise en compte de la sécurité
- 1.3 - L'adaptation aux activités du grand stade

2. Les principes et choix retenus

- 2.1 - Le campus est un lieu de vie de haute qualité environnementale
- 2.2 - Le campus est un lieu ouvert sur la ville et sur la société
- 2.3 - Le campus est une vitrine de l'université et autres usagers

3. Une vision d'ensemble vers 2015-2016

- 3.1 – Opérations immobilières
- 3.2 – Aménagement, plans de circulation et de stationnement
- 3.3 - Trame verte
- 3.4 - Infrastructures et opérations de sécurité
- 3.5 - Activités sociales, culturelles et pédagogiques

1 - Les enjeux

La vision à 10 ans que nous pouvons dégager pour ce campus doit intégrer trois contraintes dont la mise en œuvre est engagée. La première est la ligne politique définie dans le projet d'établissement de l'Université Lille1. La deuxième est l'impérieuse nécessité de répondre aux exigences de la sécurité des personnes et des biens dans le cadre des activités spécifiques de ce campus ; c'est une culture nouvelle à faire partager par toutes les parties prenantes. La troisième est l'adaptation à la contrainte résultant de la décision de Lille-Métropole Communauté Urbaine de placer le grand stade à proximité de la ligne de métro et des parkings et voiries dont elle est propriétaire.

En résumé, l'enjeu global est de faire passer un campus isolé en campagne, conçu à l'image des campus américains, référence des années 60, à un campus péri-urbain, lieu de rencontres et de culture dans la société à laquelle participe l'université.

1.1 - Le projet d'établissement et le plan campus

Le projet d'établissement reconnaît qu'une part de l'attractivité du campus de la Cité Scientifique est due à ses espaces aérés et verdoyants. Implicitement, il reconnaît aussi que la dispersion des bâtiments ne favorise ni la transversalité interdisciplinaire nécessaire aux développements de la recherche et de la formation, ni la rationalité souhaitable au fonctionnement. Enfin, il affirme la volonté de faire entrer le développement durable dans les politiques de l'université.

Par rapport aux usages de l'espace du campus, les priorités exprimées (CA du 19 mars 2010 et du 11 mars 2011) peuvent être résumées de la façon suivante :

- ⤴ acquérir la maîtrise de l'utilisation du patrimoine bâti : recenser les locaux et leurs usages ; dresser le bilan des consommations de fluides ; concevoir des stratégies d'optimisation ;
- ⤴ prendre conscience de la qualité paysagère des espaces non bâtis : engager une réflexion sur les usages et sur une valorisation maîtrisée par la préservation d'espaces semi-naturels au sein du campus ; modifier les pratiques de gestion ; faciliter la participation de toutes les parties prenantes à cette réflexion (usagers et riverains non universitaires) ;
- ⤴ valoriser les savoirs et savoir-faire de l'université : reconnaître le potentiel d'aménités pédagogiques disponible et favoriser l'utilisation du campus comme support d'ateliers ; favoriser l'émergence des initiatives et suggestions des usagers et personnels pour améliorer la qualité de vie sur le campus ;
- ⤴ rénover les installations sportives et favoriser la pratique du sport ; rénover les plans de circulations (piétons, vélos, automobiles) et mettre en œuvre une stratégie dans laquelle le piéton et le cycliste seront prioritaires à l'intérieur de l'Anneau Langevin.

Accepté par le Ministère en décembre 2008, le Plan Campus contribue à la réalisation d'une partie de ces politiques sur la base des principes suivants :

1. Accompagnement de la recherche par la rénovation/construction de locaux en Chimie, Biologie, Environnement, STIC.
2. Rénovation et transformation de la bibliothèque universitaire en Learning Center.
3. Rénovation des installations sportives.
4. Rénovation/construction de résidences universitaires.

La définition précise des projets et les montages financiers multipartenariaux ont été discutés avec l'Etat, les entreprises (pôles de compétitivité, ...) et les collectivités territoriales (2009 et 2010), au

sein d'un comité coordonné par le Préfet de Région. Les chantiers ont débuté (voir § 4) ; ils s'échelonnent jusqu'en 2015 environ.

En cohérence avec le projet d'établissement, mais dans un cadre plus large, des initiatives favorisant le partage d'activités avec les universités de Lille2 et surtout Lille3 (cadre communal), pourront trouver des partenariats financiers depuis que LMCU a pris la compétence Recherche et Innovation en reconnaissant que l'université est un facteur de développement économique du territoire.

1.2 - La prise en compte de la sécurité

L'évolution réglementaire dans le domaine de la santé et de la sécurité au travail a beaucoup évolué depuis quelques années. Elle implique des adaptations matérielles et aussi des changements de comportement de la part des individus. Le retard accumulé est tel qu'une programmation ne peut être étalée que sur plus d'un contrat quinquennal. En matière de patrimoine, les priorités s'imposent en fonction de la gravité des risques. Les non-conformités, notamment au risque incendie, peuvent conduire le président à prendre la décision de fermeture des installations au public. Un comité de pilotage regroupant les services de la mairie de Villeneuve d'Ascq, les pompiers et les services techniques de Lille1 permet de hiérarchiser les interventions et d'agir au plus près de ces problèmes de sécurité incendie des bâtiments.

Le recensement, en cours, des affectations des m² sur l'université, sera croisé avec les diagnostics techniques amiante et risques chimiques, permettant de fournir aux personnels de Lille 1 des attestations pertinentes d'exposition à ces risques.

Aujourd'hui, un plan pluriannuel est élaboré qui s'appuie sur les dynamiques d'opportunité comme celles que fournit la réalisation du Plan Campus, et qui doit aussi faire face aux situations les plus urgentes. C'est ainsi qu'une chaîne de gestion des produits chimiques, une autre pour les produits radioactifs, entre autres, sont en cours de réalisation. C'est ainsi aussi qu'est mis en place un programme de formation des personnels pour responsabiliser les agents, pour former ceux qui assument des fonctions particulières de sécurité. C'est une culture nouvelle qui doit imprégner nos pratiques quotidiennes tant dans nos activités d'enseignement que de recherche ou d'animation de la vie étudiante.

1.3 - L'adaptation aux activités du grand stade

La vocation d'une université est d'atteindre une dimension internationale dans son cœur de métiers (recherche et formation) tout en démontrant à ses partenaires que, grâce à cette exigence, elle est un réel facteur de développement social et territorial.

De son côté, Lille-Métropole Communauté Urbaine (LMCU) a décidé, en décembre 2006, de construire, sur le site de la Borne de l'Espoir, à côté du campus, un équipement aux ambitions nationale et internationale qui accueillera divers événements sportifs et culturels. Le choix de ce site a été principalement argumenté par l'accessibilité routière potentielle et par la présence de la ligne de métro, de parkings et de la voirie d'accès dont LMCU est propriétaire.

Dès lors, la seule stratégie qui s'impose est de faire en sorte que soient préservées l'intégrité fonctionnelle du campus dans les missions qui reviennent à chacune des entités qui s'y trouve hébergée, ainsi que la qualité du cadre de vie des usagers et des personnels.

En effet, le campus accueille non seulement les activités de l'université mais aussi de plusieurs entreprises, organismes de recherche et autres établissements de formation. Entre 10 000 et 15 000

personnes le fréquentent journalièrement, dont 4 000 qui y résident. Le Président de Lille1 discute avec LMCU au nom de l'ensemble des partenaires du DUSVA (Domaine Universitaire de Villeneuve d'Ascq).

La municipalité de Villeneuve d'Ascq est également engagée, à la fois en tant que territoire hébergeant le campus et le stade, et en tant que membre de LMCU.

Les travaux d'accessibilité au stade sont discutés de façon à faire comprendre à LMCU son intérêt à adopter une attitude cohérente de valorisation simultanée du stade et du campus. La définition de ces travaux est donc un compromis entre les besoins de circulation et de stationnement des usagers du stade et du campus, les contraintes de fonctionnement des occupants du campus – notamment en matière de sécurité publique –, et le souci de valoriser cette opportunité en améliorant les voiries, les aires de stationnement ainsi que les paysages, donc l'attractivité du campus et des établissements qui y sont implantés.

Un projet de cette complexité n'est pas écrit en détail avant de commencer. L'élaboration se fait par étapes successives, de plus en plus affinées.

Une première phase de discussions politiques sur les principes et orientations, a débouché sur la signature d'un protocole d'accord [voir document en Annexe] signé de la présidente de LMCU et du président de Lille1 agissant au nom du DUSVA (décembre 2010). Aujourd'hui, c'est encore le document de référence par lequel LMCU « *se porte garant du principe que les établissements et résidents de la cité scientifique pourront mener leurs activités normalement au quotidien, y compris pendant les jours d'évènement* ».

La phase de discussions en cours est différente : c'est le détail des réalisations qui est à présent traité. Des groupes de travail se constituent en tant que de besoin. A l'échelle de l'ensemble du projet, un groupe rassemblant toutes les parties prenantes se réunit chaque trimestre. A l'échelle du dialogue entre le DUSVA, LMCU et les exploitants (ELISA, LOSC), plusieurs groupes sont nécessaires. L'un d'eux se réunit mensuellement depuis février 2011 pour suivre les travaux d'accessibilité. Un autre groupe est en préparation pour traiter de toutes les questions induites par l'exploitation du stade. Des conventions thématiques sont en préparation, qui fixeront les droits et les devoirs des parties prenantes, les unes concernant les équipements (clôtures, barrières, ...), les autres concernant les usages (comptages, nettoyage, ...).

Les procédures de sécurité spécifiques au fonctionnement des occupants du DUSVA sont autant de contraintes qui s'imposent aux usages épisodiques du campus que souhaitent en faire les exploitants du stade. Mais leur montée en puissance aussi forte que récente requiert aussi un apprentissage de la part des usagers permanents du campus, ce qui amènera à modifier certains comportements admis par l'histoire mais non conformes aux réglementations actuelles sur la sécurité des biens et des personnes.

Il faut donc se livrer à un travail de fiction : imaginer ce que sera le campus dans une petite dizaine d'années, sur la base des opérations qui sont déjà engagées ou le seront prochainement. Auparavant, il faut rappeler les principes sur lesquels est fondé ce schéma directeur d'aménagement du campus.

2 - Les principes et les choix retenus

L'Université Lille1 veut faire converger toutes ces obligations, choisies et subies, en se référant à trois principes majeurs : la qualité du cadre de vie, l'ouverture sur la société, l'attractivité internationale.

2.1 - Le campus est un lieu de vie de haute qualité environnementale

Ce campus a été construit dans les champs, et les espaces arborés ont nécessité une bonne dizaine d'années pour s'y implanter. Son plan d'ensemble a été conçu dans une logique d'isolement des équipes de recherche, aux antipodes de la logique de coopération et de l'esprit de transversalité qui prévalent aujourd'hui.

Les lieux de rencontre étaient rares ; on tend à en créer. Qu'il s'agisse de rencontres dans le travail ou dans les loisirs.

Corrélativement, l'éloignement des bâtiments induit des coûts de fonctionnement élevés. Les actions retenues dans le Plan Campus ou dans les autres opportunités qui se présentent tendent à rationaliser les usages des lieux selon leur vocation.

Imaginé pour 6 000 étudiants, ce campus en accueille aujourd'hui plus de 20 000, et environ 5 000 personnels (DUSVA). La pression démographique s'accroît et augmente donc la pression foncière sur les espaces dont la dynamique était redevenue naturelle par abandon d'usage. Il y a donc aujourd'hui à la fois un besoin de réguler, d'organiser et d'éduquer à la nécessité de préserver.

Dans les projets en cours et à venir, il faut donc articuler les nécessités liées aux missions de l'université et autres organismes qui partagent ce campus, avec les nécessités liées au fonctionnement de la dynamique naturelle du territoire (biodiversité, circulations superficielle et souterraine des eaux, limitation des pollutions). Réussir cette articulation exige une vigilance permanente de tous les usagers, et donc une compréhension de leur part des enjeux.

C'est aussi la garantie de garder un milieu équilibré dans lequel l'université a fait le choix fondamental d'adopter des modes doux de circulation, et où il fera donc bon vivre :

- ▲ un milieu favorisant la biodiversité pour un fonctionnement écosystémique correct ;
- ▲ un support potentiel aux activités pédagogiques liées à l'étude des milieux, à leur évolution en fonction des usages qui en sont faits, au comportement des usagers ;
- ▲ priorité sera donnée à l'optimisation des surfaces existantes par rapport à de nouvelles constructions, dans les limites des possibilités budgétaires ;
- ▲ la piétonnisation de l'intérieur de l'Anneau Langevin se développera au fur et à mesure que sera livrée l'offre de stationnement périphérique en cours de réalisation ;
- ▲ enfin, une trame verte regroupant des espaces naturels diversifiés sera élaborée de façon précise, sa mise en œuvre donnera du sens aux mesures énoncées ci-dessus.

2.2 - Le campus est un lieu ouvert sur la ville et sur la société

Sorti de la ville par décision politique, le campus est aujourd'hui rattrapé par une urbanisation issue de planifications diverses, pas toujours coordonnées. Aucun conseil d'administration de l'université n'a jamais voulu fermer ce campus par une clôture matérielle, ce qui exprime la volonté, pas toujours reconnue, de préserver une ouverture sur la ville.

Dans l'esprit de transversalité qui prévaut aujourd'hui, cette volonté est réaffirmée :

- ▲ Pas de clôture physique du campus.
- ▲ Développement d'ouvertures souhaité vers la Haute-Borne et vers le Centre Ville.
- ▲ Développement de liens doux propres avec l'université Lille3, et avec Lille-Centre.
- ▲ Conception du Learning Center (ouverture aux entreprises, au public).
- ▲ Développement des activités de formation destinées à des publics diversifiés (FTLV).

La valeur ajoutée qu'une telle ouverture apporte fait l'objet du sujet précédent : c'est la qualité de vie sur le campus.

2.3 - Le campus est aussi une vitrine de l'activité de l'université et de celle des autres usagers qui y sont implantés

Avec son potentiel de qualité de vie, avec les efforts menés par les laboratoires, les composantes et les services pour mettre en œuvre les missions de l'université, le campus se doit d'être une vitrine. Les préparations des dossiers de candidature aux divers appels d'offres concernant tout ou partie de l'université, montrent que nos partenaires extérieurs connaissent mal, voire pas du tout, l'université d'aujourd'hui.

Le Conseil de Développement de LMCU a mis en place un groupe de travail sur l'Université, de façon générique, qui a particulièrement mis en évidence cette carence partagée. Nos partenaires ne viennent peut-être pas spontanément découvrir ce que nous faisons, mais nous ne le leur faisons pas non plus savoir d'une façon suffisamment abordable pour leur donner l'envie d'en savoir davantage. Quelques initiatives ont été prises par ce Conseil pour commencer à y remédier.

De façon générale, nous devons apprendre à ne pas oublier que, quoique nous fassions, en conséquence naturelle des deux principes précédents, tous nos interlocuteurs se construisent une image de nous : à partir de souvenirs plus ou moins heureux pour certains, à partir de rumeurs pour d'autres, à partir d'expériences de coopération pour un nombre croissant. Ce processus vaut au niveau local comme au niveau international, en interne (personnels et usagers) comme en externe (partenaires sur toutes missions).

Pour assumer ce rôle, même sans en faire une finalité, il faut s'engager dans des actions qui visent à :

- ♣ faire découvrir, ou redécouvrir, à chacun la richesse de la diversité des espaces : recréer les conditions de fonctionnalité naturelle des espaces non bâtis, optimiser la fonctionnalité et l'esthétique des espaces bâtis, revaloriser le patrimoine artistique (« 1% culturel ») existant et naturel ;
- ♣ faire découvrir les compétences existantes sur le campus (en recherche comme en formation) et leur permettre de s'appliquer : dans les laboratoires, dans les composantes, dans les associations ;

Le futur Learning Center assurera les conditions favorables à cet effet vitrine. Mais il ne faudrait pas en rester là. L'Espace Culture, la Maison des Etudiants sont déjà porteurs d'initiatives. Une coordination est sans doute nécessaire, notamment avec une participation forte du service de la communication.

Nous n'avons pas choisi le site du stade, et on ne nous a pas demandé notre avis. Mais des publics variés seront amenés à fréquenter au moins partiellement le campus. Au-delà des précautions sanitaires et sécuritaires, l'effet « vitrine » sera inévitable et doit donc être positif. Parmi ces visiteurs obligés se trouvent de futurs étudiants, des membres de leur famille, des partenaires potentiels. Nous serions stupides de l'oublier.

3 - Une vision du campus à moyen terme

A quoi ressemblera le campus à l'horizon 2015-2016 ?

Il n'est pas facile de s'imaginer aujourd'hui les changements de comportement qu'induiront chez les usagers les opérations engagées. Les pages qui suivent tentent de décrire les évolutions d'état du campus qui apparaîtront progressivement durant la période intermédiaire de chantiers successifs.

En fonction des trois principes rappelés ci-dessus, il a été recherché, lorsque c'était possible et souhaité par les personnes concernées, de regrouper les équipes d'une même composante, de limiter

les déplacements entre les bâtiments et d'améliorer les liaisons entre les sites complémentaires.

L'université Lille1 fait un choix fondamental qui est de privilégier les circulations douces (piétons, cycles) à l'intérieur de l'anneau formé par le Boulevard Langevin. Les circulations automobiles y seront l'exception, et bien réglementées (voir plus loin).

Pour réussir à faire converger les enjeux rappelés au début de ce document, les personnels et usagers doivent comprendre le sens des changements introduits par ces travaux, et contribuer à en améliorer la mise en œuvre autant que faire se peut. Il faudra donc que chaque opération fasse l'objet d'une campagne d'explication auprès des parties prenantes.

3.1 - Opérations immobilières (Figure 1) :

- L'opération Chimie du plan campus sera achevée (financements CPER et FEDER). L'Institut Chevreul, qui regroupe les activités de recherche et d'innovation dans les domaines de la chimie et des matériaux, sera réalisé comme une extension du C6 (montage financier PPP).
- Le Learning Center sera opérationnel. Il conservera son rôle de bibliothèque universitaire, mais sera aussi ouvert à d'autres fonctionnalités, à d'autres publics. Le bâtiment sera élaboré à partir de l'actuelle bibliothèque universitaire, rénovée et mise en sécurité. Son architecture devra prendre en compte sa situation et sa vocation de symbole de l'université ouverte sur les sociétés et leurs territoires.
- Suppression du bâtiment des Thèses, dont la structure est très insuffisante du point de vue énergétique, et donc très coûteuse. Sa fonction actuelle sera assurée par des locaux du Learning center.
- L'opération Biologie du plan campus sera achevée aussi. Elle s'articule autour de trois actions : la création d'une animalerie aux normes en vigueur, et la démolition du bâtiment existant (SN6) ; l'extension des serres ; la création d'un Institut de Biologie et de l'Environnement (centre d'animation).
- L'opération Environnement : le C11 sera étendu pour rationaliser l'utilisation des espaces en regroupant autant que possible des équipes dispersées actuellement entre divers bâtiments du campus (PC2A).
- L'INRA aura implanté une unité de recherche sur le campus (entre le SN5 et l'Anneau Langevin), facilitant sa coopération avec certains laboratoires de biologie.
- L'opération STIC-soft du plan campus sera achevée elle aussi. Elle permettra le regroupement d'équipes actuellement dispersées sur le campus (LIFL, LAGIS, L2EP).
- Dans la même opération, l'IEMN pourra s'étendre et accueillir des équipements lourds dont l'acquisition est aujourd'hui différée faute de place (opération conduite par le CNRS).
- La rénovation du bâtiment D permettra aussi de rationaliser l'espace nécessaire aux équipes du LML et du LGCgE, et d'implanter un hall d'essais entre l'Ecole Centrale et Polytech qui partagent une même activité de recherche.
- Le CUEEP aura définitivement libéré les locaux du centre de Lille, et intégré sur le campus les bâtiments B5-B6 et B8 (ex-DESS).
- L'offre de logements étudiants et invités sera élargie par la mise en œuvre d'un plan

global dans le cadre du Plan Campus / volet CROUS :

- l'ensemble des logements étudiants traditionnels actuels seront soit réhabilités, soit déconstruits ;
 - la création d'environ 1000 à 1200 logements neufs supplémentaires ;
 - Lille1 a demandé au CROUS la déconstruction de deux résidences du Village Camus en échange de terrains sur le Village Galois.
- Dans le cadre du Plan Campus, sous responsabilité Lille1, création d'un ensemble résidentiel à haute qualité environnementale (projet REEFLEX), comprenant :
 - une résidence à vocation « courts séjours » pour les étudiants de la Cité Scientifique ;
 - une résidence d'accueil international de chercheurs et post-doc, pour augmenter la capacité d'accueil actuelle ;
 - une crèche de 40 berceaux, dont la gestion sera assurée par la Ville de Villeneuve d'Ascq ;
 - si possible le CAS (avec déconstruction du bâtiment actuel près du Village Galois).
 - Les installations sportives auront été rénovées :
 - Rénovation et extension du COSEC : enveloppe thermique ; réfection du sol ; réhabilitation de la salle multisports ; construction de locaux pour les arts martiaux et de vestiaires.
 - Réhabilitation de la Halle Vallin, avec création de vestiaire supplémentaire.
 - Réhabilitation de la Halle Grémeaux.
 - Réalisation de deux terrains synthétiques ;
 - Mise à disposition d'un terrain supplémentaire par retour de l'ancien terrain d'athlétisme à un terrain en herbe pour entraînements (après utilisation temporaire par LMCU comme parking) ;
 - Réalisation d'un équipement sportif à préciser (aire de jeux) dans l'enceinte du Village étudiant qui entoure le RU-Pariselle ;
 - Drainage des terrains de la plaine des sports Sud ;
 - Rénovation de plusieurs terrains de tennis.
 - Le patrimoine artistique existant (1% culturel) devra être en cours de rénovation. Pour cela, une voie à explorer est le mécénat qui peut être intéressé par l'effet vitrine.

3.2 - Aménagement, plans de circulation et de stationnement (Figure 2) :

- Dès sa conception, le campus a été organisé en quartiers dont la caractéristique première était déterminée par les activités de recherche et de formation de domaines disciplinaires bien distincts. Aujourd'hui, la transversalité dissout les cloisons interdisciplinaires et rend moins visible la sectorisation géographique. Pour un regard extérieur, l'organisation de la voirie du campus évoque la coupe d'un nautille dont le learning center serait l'ombilic.
 - A l'extérieur sont groupés la plupart des entreprises et organismes présents sur le campus, une bonne part des installations sportives et les quatre villages étudiants :
 - ♣ au Sud, le Village Camus autour du RU-Sully, verra la déconstruction des deux résidences les plus proches de l'avenue Poincaré ;
 - ♣ à l'Ouest, le Village Bachelard et la Résidence Pythagore ; lorsque les unités de l'IUT-A actuellement sur le site du Recueil seront ramenés sur la Cité

- Scientifique, un restaurant universitaire pourrait venir compléter ce village ;
- ▲ au Nord, le Village Boucher sera complété par la nouvelle résidence REEFLEX (voir ci-dessus) ; s'y trouve aussi le RU-Barrois ;
 - ▲ à l'Est, autour du RU-Pariselle se trouvent le Village Galois, la Résidence Léonard de Vinci et la Résidence Eiffel. Ce pôle est destiné à se développer par la construction de nouveaux bâtiments pour conserver la capacité actuelle de Galois, et par de nouvelles constructions pour compenser celles qui seront détruites au Village Sully.
- L'Anneau Langevin circonscrit les quartiers historiques :
 - ▲ au Nord-Est, la Chimie, dont l'ENSCL ; s'y développent aussi les Sciences Humaines et Sociales ;
 - ▲ à l'Est, les Sciences Naturelles (Biologie, Sciences de la Terre) ; la Géographie a maintenant évolué vers les SHS mais se trouve localisée dans ce quartier ;
 - ▲ au Sud-Est, le quartier sportif, les salles d'examen (A4-A5) qui serviront momentanément de bibliothèque, et l'Administration centrale ;
 - ▲ au Sud-Ouest, les écoles technologiques (ECL, Polytech) et les services centraux techniques ;
 - ▲ à l'Ouest, la Médecine Préventive, les Maths, la Mécanique et des services centraux (CRI, SEMM) ;
 - ▲ au Nord-Ouest, le pôle Physique, des services centraux (SUDES, SUAIO, SUP, OFIP) et les services d'animation culturelle et de vie quotidienne (Espace Culture, Maison des Etudiants).
 - Au cœur du campus, le futur learning center symbolise les missions centrales de l'Université : produire et diffuser les savoirs et savoir-faire. Lors de la création du campus ce symbole conduisait à isoler l'université pour favoriser la concentration et la tranquillité. Aujourd'hui, le même symbole conduit au contraire à favoriser le brassage, l'échange, le partage, et donc le respect de l'autre ; c'est pourquoi l'université Lille1 tient à élaborer une charte des valeurs auxquelles elle est attachée, et sur lesquelles elle fonde ses choix.
- L'Anneau Langevin joue donc un rôle structurant. Dans le cadre des travaux de rénovation de voirie liés à l'accessibilité au grand stade, il sera entièrement reconfiguré par LMCU comme *zone de rencontre* (décret du 30 juillet 2008 : document en annexe), c'est-à-dire une voie de circulation partagée entre voitures (vitesse limitée à 20 km/h), cyclistes et piétons sans distinction entre trottoirs et chaussée. L'Anneau Langevin séparera donc une zone interne piétonne d'une zone externe ouverte aux véhicules motorisés.
 - Le développement de plus de 4000 places de stationnement sur les parkings de LMCU, accessibles aux usagers du campus, offre une alternative aux multiples stationnements émiettés à l'intérieur de l'Anneau Langevin. L'usage de ces derniers sera réservé aux personnes à mobilité réduite, aux véhicules de secours et aux véhicules nécessaires aux chantiers qui se succéderont. Leur usage durant les événements au stade fait l'objet d'une étude particulière (voir document séparé « Le campus et le stade »).
 - L'avenue Carl Gauss, l'avenue Linné, l'avenue Mendéléïev et une partie de l'avenue Jean Perrin seront traitées de la même façon, mais seront ouvertes à la circulation automobile lors des événements à grande jauge du stade, uniquement pour sortir du campus.
 - Dans le cadre des opérations liées au stade et conduites par LMCU, les parvis des deux

stations de métro (4 Cantons et Cité Scientifique) seront complètement restructurés, et marqueront deux des entrées piétonnes du campus.

- Quatre axes piétonniers seront balisés ; ils permettront aussi le voisinage des cyclistes.
 - L'axe Nord-Sud, longeant le viaduc du métro ; il est associé à une agora centrale qui fait le tour de la BU. Il relie les parvis rénovés des stations de métro 4Cantons et Cité Scientifique.
 - Un axe central d'Est (village étudiant autour du RU Pariselle) en Ouest (résidence Bachelard). Il emprunte les avenues Mendéléïev et Gauss qui seront retraitées en zones de rencontre par LMCU.
 - Un axe méridional qui constitue un segment du lien piétonnier entre la Haute-Borne et le Centre Ville : son tracé précis est à l'étude.
 - Un axe septentrional reliant l'IUT à la station Cité Scientifique puis se prolongeant entre les bâtiments SH et Chimie pour déboucher sur Mendéléïev devant l'ENSCL.
- Le pourtour du Learning Center sera achevé avec celui-ci. Sa vocation est de drainer les flux piétons, de favoriser les opportunités de rencontre.
- Les liens entre bâtiments d'un même quartier seront couverts (coursives).
- Des garages à vélo seront disponibles dans tous les quartiers.
- Des procédures claires régissant sur l'ensemble du campus la circulation des véhicules, des cyclistes et des piétons, seront édictées. Lors des événements qui se dérouleront au stade, ces procédures seront différenciées selon la jauge annoncée.
- Une signalétique complètement rénovée, dynamique, fait l'objet de discussions actuelles dans le cadre des adaptations induites par le stade (voir document séparé).

3.3 - Trame verte (Figure 3)

- Le CA de Lille1 a travaillé en deux temps (19 mars 2010 et 11 mars 2011) pour préciser, entre autres, une trame verte. L'idée est de créer une continuité d'espaces verts, favorisant, le maintien de la biodiversité à diverses échelles (campus, métropole, région) selon les espèces concernées.
- Les espaces actuellement disponibles, ou susceptibles d'être intégrés dans ce dispositif sont sommairement répartis en X à l'échelle du campus. De petits parkings actuellement en service, seront désimperméabilisés pour y être intégrés, puisque l'offre externe de stationnement sera amplement suffisante.
- Le traitement des espaces verts sera fait selon les principes du développement durable (voir compte-rendu du CA du 11 mars 2011), c'est-à-dire en gestion différenciée (document en annexe).
- Le principe est de favoriser la diversité des milieux de façon à obtenir une biodiversité significative. Par exemple en restaurant les bassins d'ornementation (M1, SN1, SN3, BU, ...), en créant du pâturage et des parcelles de prairie fleurie.
- Une réflexion sur la continuité biologique entre les différents espaces verts est en cours. Une des solutions qui y contribuent serait le restaurer un réseau de haies de bonne qualité écologique.

3.4 - Infrastructures et opérations de sécurité :

- Gestion de produits chimiques : deux bâtiments de stockage seront aux normes de sécurité requises : le P6 dans le Quartier Physique, et le C14 dans le Quartier Chimie. A terme, des zones de stockage temporaires seront créées dans les bâtiments, à raison de une par étage ou par bâtiment, en fonction de la taille du laboratoire, et selon les normes sécurité requises. Un logiciel de gestion des stocks et approvisionnements est en cours de test ; son usage sera généralisé après validation.
- Pour être en conformité avec la sécurité, les bâtiments seront classifiés selon une logique de spécialisation en fonction de leurs activités (recherche / enseignement). Les bâtiments dédiés à la recherche seront classés selon le code du travail, tandis que les bâtiments dédiés à l'enseignement seront classés en ERP (établissement recevant du public). Peu à peu, tous les bâtiments de l'université devront être reclassés entre code du travail et ERP.
- La mise aux normes d'accès des halles de sport Vallin et Grémeaux sera terminée (Plan Campus).
- L'alimentation électrique du campus aura été rénovée (boucle MT) et les transformateurs au pylône restants auront été remplacés. Diverses opérations locales d'optimisation de divers réseaux pourront être réalisées.
- Le diagnostic thermique de tous les bâtiments est réalisé. Il sera complété du diagnostic énergétique global. Le suivi des consommations d'eau, gaz et électricité sont fonctionnels. Chaque bâtiment pourra ainsi être caractérisé par sa part à la consommation de fluides. En conséquence, il sera aussi plus facile de détecter et localiser les sites de dysfonctionnements (fuites, ...) et de procéder à des interventions d'optimisation. L'objectif est de tendre vers un bilan nul de la production/consommation énergétique à l'échelle de chaque bâtiment en équipant chacun de dispositifs de production locale utiles et efficaces.
- Le système d'information sera suffisamment complété et rénové pour que toutes les surfaces bâties soient affectées à une composante, un laboratoire ou un service. Ceci permettra de :
 - évaluer les coûts complets des activités ;
 - croiser des bases de données qui permettront, entre autres, de déterminer les conditions environnementales de travail des personnels (fiches d'exposition aux risques)
- Les lignes de gestion des matières premières d'une part, des déchets d'autre part seront fonctionnelles. Leur mise en place actuelle conditionne aussi la sécurité et la santé au travail.
- Une réflexion, partagée avec Villeneuve d'Ascq, sur l'évolution de la gestion du système de chauffage (délégation de service public) permettra d'améliorer la performance et les coûts.

3.5 - Activités sociales, culturelles et pédagogiques :

- Une zone de convivialité sera localisée autour du Learning Center. Son animation dépendra des initiatives des acteurs (Espace Culture, Maison des Etudiants, Learning Center, associations). Elle contribuera de façon sensible à l'attractivité du campus (principe n°3 ci-dessus).

- Les installations sportives rénovées devront être gérées pour une utilisation optimale, à partager entre les étudiants dans le cadre de la formation, étudiants et personnels dans le cadre des loisirs, utilisateurs extérieurs (Haute-Borne par exemple). Il y a sans doute un personnel spécifique à affecter à cette gestion.
- L'initiative qui a conduit à matérialiser l'information (sentiers balisés, panneaux explicatifs) sur l'écologie des milieux doit être poursuivie et imitée. Elle contribue à sensibiliser tous les usagers d'une part, et à expliquer la vocation de telle ou telle partie du campus par rapport à une logique d'ensemble.
- De façon plus générale, le campus devrait servir de support pédagogique à de nombreux enseignements, qu'ils soient spécialisés ou de sensibilisation. Ceci participe à l'effet vitrine qui contribue à l'attractivité du campus. En particulier, les divers bassins aquatiques pourront servir de supports pédagogiques.
- Toutes ces dispositions ont notamment pour objectif de contribuer à modifier les comportements vis-à-vis de l'utilisation de l'énergie et des matières premières, vis-à-vis des paysages, vis-à-vis de la sécurité et des activités à risque. C'est dès maintenant qu'il faut organiser les actions qui feront émerger les initiatives dans ce sens, et surtout qu'il faut imaginer la communication interne qui contribuera à en expliquer le sens.

Enfin, des projets non encore programmés font pourtant l'objet de recherche de financement. C'est le cas du rapatriement des sections d'IUT actuellement au Recueil sur un emplacement voisin de l'IUT actuel. En conséquence, le CROUS réfléchit à l'implantation d'un nouveau restaurant universitaire sur le pôle résidentiel Bachelard, ainsi que d'un ou deux bâtiments d'hébergement supplémentaire.